

### **Nouveau projet de territoire Modes de vie, comportements sociaux**

---

15 juin 2011



#### **Contribution de Christian DAVIAS**

christian.davias@orange.fr

#### **Territoires et société : des tendances qui pourraient être la réalité de demain**

Aurions-nous bâti une société en impasse ?

Le modèle économique qui règne sur la planète depuis l'échec du collectivisme, se nourrit essentiellement de spéculation.

- Les entreprises sont à la merci des spéculateurs
- Le système bancaire est immoral dans sa pratique
- Les états occidentaux sont exsangues par les charges de fonctionnement
- La "vieille" Europe souffre car elle n'est plus compétitive face aux Etats émergents.

Alors que les économistes privilégient le court terme sans trop se préoccuper de l'environnement social, la jeunesse bouge.

L'agitation de la jeunesse est certes récurrente, mais, depuis quelques années, les causes sont préoccupantes.

Alimentée dans notre pays par l'impossible réforme de notre éducation, par la précarité de l'emploi, et plus généralement par l'insécurité provoquée par la crise du système bancaire, cette agitation trouve sa continuité dans de vastes mouvements de protestations dans les pays européens les plus économiquement fragiles.

Fortement imbriqués dans l'espace européen, les pays du bassin méditerranéen voient leur jeunesse à la tête de révolutions motivées par le besoin d'établir la démocratie, mais également par les mêmes inquiétudes qui pèsent sur leur avenir.

Cette génération se rebiffe et refuse de payer l'ardoise. Déçue par les politiques qu'elle estime hors jeu car sans réel pouvoir économique, ou épuisée par des régimes oligarchiques, cette jeunesse rejette le "dictat" de la finance et les plans d'austérité imposés à leurs pays par les banques mondiales.

Le tube musical Portugais "Génération à bout de souffle" devient l'emblème de leur désespoir.

La réaction de notre jeunesse doit faire réfléchir, et vite !

- Elle doute des diplômes qui ne sont plus une assurance pour trouver un emploi.
- Elle ne croit plus aux politiques qui manquent de perspective, trop accaparés par les échéances électorales et empêtrés dans le rythme médiatique, au lieu de résoudre les problèmes du peuple.

Il est vrai que nous les avons vus, ces politiques, surpris par la crise financière, surpris par les mouvements de révolte dans les pays arabes... À quand la prochaine surprise ?

Ces problèmes de fond qui agitent notre société doivent être présents dans notre réflexion, car on y décèle des tendances qui pourraient être destructrices si elles se révélaient la réalité de demain.